

## **Appelés à être des fils et des filles bien-aimés de Dieu**

*Méditation inspirée des lectures bibliques du jour : Mc 1, 7-11 et 1 Jean 5, 1-9*

Voilà une nouvelle année qui commence, avec d'un côté la promesse d'une nouveauté et l'espérance d'un avenir meilleur et de l'autre côté, de multiples questions et craintes face au défi du monde et de nos vies.

Au moment où j'écris cette méditation, j'ai suivi avec attention les événements aux États-Unis avec les violences au Capitole. Ce qui m'interpelle, c'est la division et les points de vue apparemment totalement irréconciliables sur la réalité elle-même, à tel point que cela donne l'impression que les personnes ne vivent pas dans le même monde !

Les plaies à panser sont profondes aux États-Unis, mais ces questions concernent aussi nos démocraties, plus que nous ne le pensons souvent. La division est aussi chez nous et les théories du complot ont aussi leurs adeptes dans notre pays, notamment autour de la pandémie de COVID-19 et de la vaccination.

Aujourd'hui, dans beaucoup de domaines, pour certaines personnes, la conviction semble avoir plus d'importance que les faits eux-mêmes. Tout tend à devenir croyance, des croyances à mettre toutes au même niveau. Ce phénomène qui existe depuis longtemps s'est considérablement accentué avec les réseaux sociaux qui permettent à des points de vue de toute sortes, même fantaisistes et dangereux de s'exprimer. Cet éclatement des opinions qu'on ne peut pas réconcilier me trouble beaucoup.

Ceux qui me connaissent le savent : je ne suis pas du tout un adepte du président Trump et des théories du complot. J'aime utiliser ma raison et réfléchir solidement, dans la plupart des domaines de ma vie. Je suis aussi chrétien et ma foi me donne un regard sur le monde. La foi, c'est d'abord la relation à Jésus-Christ, mais c'est aussi une croyance, un point de vue, une opinion, un regard sur le monde. Je dois constater que les croyants sont aussi divisés dans leurs opinions, ici ou ailleurs.

La question du regard sur le monde que donne la foi est au cœur des textes bibliques proposés pour ce dimanche :

Au début de l'évangile de Marc, après son baptême, Jésus voit le ciel s'ouvrir et l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe. Une voix se fait entendre du ciel : « Tu es mon fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. » (Mc 1, 10-11).

Dans la 1<sup>ère</sup> lettre de Jean, celui qui croit que Jésus est le Christ nait de Dieu et est vainqueur du monde par la foi. (1 Jean 5, 1-9).

La première lettre de Jean essaie d'exprimer le mystère de Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, baptisé d'eau et mort en versant son sang sur une croix. Par lui, l'Esprit de Dieu peut habiter les croyants et leur permettre d'aimer à l'image de Dieu. Ainsi, au cœur de tous les aléas du monde, le croyant est déjà vainqueur par la foi. Dieu habite sa vie par le moyen de l'amour, car Dieu est amour. Ainsi, la vie prend du sens. Cela, c'est la vie éternelle, dès maintenant, même si l'accomplissement reste encore à venir. Dès maintenant, par Jésus-Christ, nous sommes enfants de Dieu, filles bien-aimées et fils bien-aimés, à la suite de Jésus.

Pour moi, cette victoire du croyant dont parle Jean n'est pas un triomphalisme ou une arrogance qui me donnerait raison à tout prix. C'est la victoire de l'amour, plus fort que le mal et la mort. Me savoir aimé et rejoint par Dieu en Jésus-Christ, me libère face à tous les autres pouvoirs du monde. Cela me permet d'aimer, et quand c'est trop difficile ou même impossible, de confier l'autre à Dieu, parce que ma foi m'interdit de l'enfermer dans l'image que j'ai de lui. Je crois profondément que le devenir ultime de chaque être humain est d'être un enfant de Dieu, dans la plénitude de ce qu'il est appelé à être, dans ce qu'il a de meilleur, même si je ne le vois pas, même au-delà du mal qu'une personne peut faire.

Ce regard que ma foi m'invite à poser sur chaque être humain, ce n'est pas de la naïveté, c'est un chemin à suivre, celui du Christ qui a affronté le mal et l'endurcissement, jusqu'à en mourir sur la croix. Mystérieusement, mais bien réellement, je crois qu'il est vainqueur du mal.

Les manifestations violentes à Washington m'ont fait penser à d'autres manifestations, pacifiques cette fois-ci. En 1963 eut lieu la marche sur Washington durant laquelle Martin Luther King prononça son discours « I Have a Dream », « je fais un rêve ». C'est un regard sur le monde parmi tant d'autres qui s'expriment aujourd'hui. Ma foi et mon intelligence me disent qu'il est inspirant, bien plus que d'autres choses que nous entendons. Je vous en lis la conclusion :

« Quand nous permettrons à la cloche de la liberté de sonner dans chaque village, dans chaque hameau, dans chaque ville et dans chaque État, nous pourrons fêter le jour où tous les enfants de Dieu, les Noirs et les Blancs, les Juifs et les non-Juifs, les Protestants et les Catholiques, pourront se donner la main et chanter les paroles du vieux Negro Spiritual : « Enfin libres, enfin libres, grâce en soit rendue au Dieu tout puissant, nous sommes enfin libres ! »

Patrick Schlüter, pasteur